



Rambouillet, ville inclusive ?

Le concept d'inclusion ne concerne pas seulement l'écriture inclusive, d'ailleurs non adoptée dans le Rambouillet Infos, il peut s'appliquer à une ville. Une cité inclusive vise à répondre davantage à l'ensemble des besoins de la population, quels que soient son âge, ses capacités physiques ou cognitives, son genre ou son origine, son mode de locomotion, grâce à des aménagements et des services adaptés à toutes et tous. Une ville inclusive permet un accès sans restriction aux espaces urbains (infrastructures, voiries, transports, espaces publics, etc.) et aux services. Certaines personnes ayant des incapacités physiques ou cognitives rencontrent des obstacles urbanistiques et sociaux causés par l'aménagement de la ville. Une ville inclusive encourage des débats publics sur toutes ces problématiques et des solutions locales.

Qu'en est-il dans notre ville ?

Pour ce qui est de l'accès sans restriction aux espaces urbains, Rambouillet a encore une bonne marge de progression.

Pour ce qui concerne les déplacements, l'état pitoyable de nombre de trottoirs à Rambouillet ne permet pas aux personnes à mobilité réduite ou les familles avec poussette de se déplacer facilement. De plus, les nids de poule dans les rues se remplissent d'eau à la moindre pluie et les piétons sont bien souvent arrosés par des gerbes d'eau au passage des voitures. Dans des quartiers périphériques, les panneaux indiquant le nom des rues sont insuffisants et parfois presque illisibles car rarement nettoyés.



Exemple courant d'un trottoir inaccessible

Si Rambouillet était vraiment une ville inclusive il faudrait que la municipalité s'engage dans une démarche écoresponsable pour que tous les modes de locomotion trouvent leur place en ville : un réseau de transports en commun efficace, même le dimanche, un réseau de pistes cyclables bien entretenu et continu et enfin, des trottoirs libres de toute voiture pour que les piétons puissent y circuler dans des conditions décentes. À quand la verbalisation des voitures garées sur les trottoirs ? À quand le nettoyage des végétaux qui empêchent parfois de marcher sur les trottoirs et d'utiliser les pistes cyclables. À quand la mise en pratique de la notion de « ville apaisée » où chaque mode de transport trouve sa place ? Le récent aménagement du carrefour Tivoli a entraîné le remplacement de croisements avec feux de circulation par des ronds-points. Les personnes à mobilité réduite et les personnes mal ou non voyantes ont beaucoup plus de difficultés à traverser au niveau de ces carrefours. Cette problématique n'a pas été prise en compte dans ce projet, le plus coûteux de la mandature.

La ville manque de lieux de **rencontre intergénérationnels**. Le café associatif Le court-Bouillon (soirées festives musicales, ateliers divers) assure une partie de cette mission, mais son avenir est lié à celui du Smartcity, qui devrait être détruit pour faire place au nouvel hôpital.

Une ville inclusive adopte une vision d'ensemble de la répartition de ses services publics, aires de loisirs, de jeux pour différentes classes d'âge sur tout son territoire. Or, à Rambouillet, on observe une concentration de tous les équipements en centre-ville liée à



Margelle du trottoir à abaisser pour les PMR

l'histoire de la ville ; le « triangle d'or » comme l'appellent par plaisanterie ceux qui vivent en dehors. On notera une exception : le terrain de jeux du Bois des Cheminots dans le quartier pavillonnaire de Saint-Hubert : dans un cadre forestier, il propose des jeux pour tous les âges et des équipements de sport pour les adultes, ainsi que des bancs confortables en quantité suffisante. Un modèle qu'il serait souhaitable d'exporter dans les quartiers de grands ensembles d'immeubles, avec des familles parfois nombreuses, de revenus modestes, ne partant que rarement en vacances.

Enfin, il convient d'inclure dans notre ville nos amis à quatre pattes. Afin de créer les conditions d'une cohabitation harmonieuse avec les habitant•e•s de Rambouillet, il conviendrait de promouvoir une politique responsabilisant certains propriétaires de chiens dans la gestion des déjections canines. En ce qui concerne les chats errants, il faudrait reprendre la politique de stérilisation et de primovaccination, en collaboration avec des associations spécialisées.

Pour créer une ville inclusive, le tissu associatif joue un rôle de premier plan. Or des associations œuvrant à l'inclusion renoncent à demander des subventions tellement elles ont baissé et par manque de locaux s'installent hors de Rambouillet.

Qu'en est-il de la promotion de débats publics sur toutes ces problématiques ?

Une véritable démocratie locale ne peut pas reposer que sur des « délégué•e•s de quartier » non élu•e•s, choisi•e•s par la municipalité. Ces délégué•e•s sont peu connu•e•s des habitant•e•s et il n'y a pas de visibilité sur leur éventuelle action.

Vous avez dit égalité homme-femme ?

La commission « Lutte contre les discriminations et égalité homme-femme » a été rebaptisée « Égalité des chances », sans la moindre concertation, gommant bien des aspects de son titre originel. Sa « marche exploratoire des femmes » afin d'évaluer leur sentiment d'insécurité dans certaines zones de Rambouillet, n'a donné aucun résultat concret.

Pour nous contacter : prénom.nom@rambouillet.fr



David Jutier



France Desmet



Alain Poulet



Mélanie Sordon



Jean-Luc Bernard



Marie-Anne Polo de Beaulieu